

Jonathan Manassé Demolon

Maire de Cambrai pendant la Grande Guerre

Résumé de l'article de Gérard Leducq
paru dans le tome 111 des mémoires de la Société d'Émulation (2010)



Jonathan Manassé Demolon est né à Saint-Lambert (Ardennes) le 28 janvier 1869, dans une famille de tradition protestante où l'on était meunier de génération en génération.

Saint-Lambert,
commune actuelle de Saint-Lambert-et-Mont-de-Jeux (Ardennes),
Jonathan Demolon y naît le 28 janvier 1869.



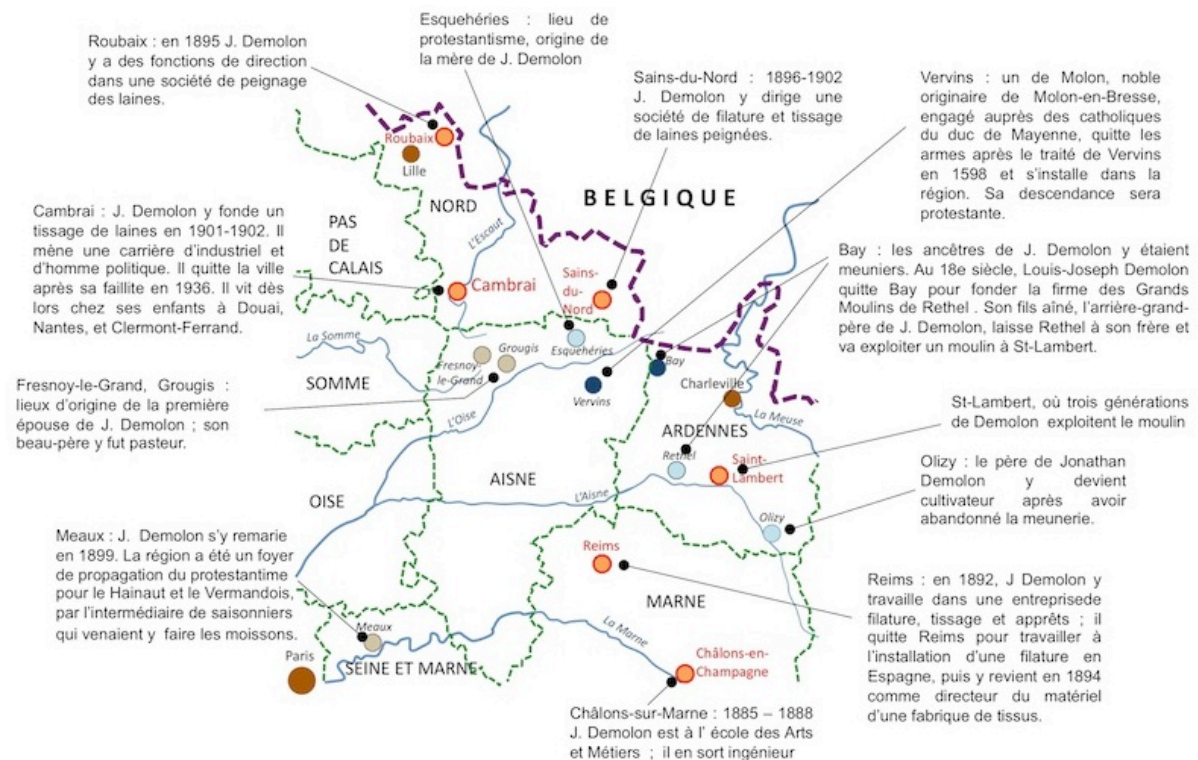
Son arrière-grand-père était venu exploiter un moulin à Saint-Lambert, sur le Saint-Lambert. Son père l'exploitait encore ; puis il quitta la meunerie pour l'agriculture.

le moulin de St-Lambert



Enfant, Jonathan Demolon était l'auditeur fasciné de son grand-père, qui lui parlait d'histoire, lui tenait des propos politiques et lui inculquait l'amour de la république.

itinéraire familial



Entre 1885 et 1888 Jonathan Demolon se forme à l'école des Arts et Métiers de Châlons-sur-Marne (Châlons-en-Champagne) ; il en sort ingénieur. Jusqu'en 1895, on le trouve à des postes de responsabilité dans des entreprises textiles à Reims, en Espagne, à Roubaix. En 1893 il se marie, avec une protestante comme de règle dans sa famille. Deux enfants, naissent de cette union. Son épouse meurt en 1897. Il est alors, depuis deux ans, directeur d'une société industrielle textile à Sains-du-Nord.

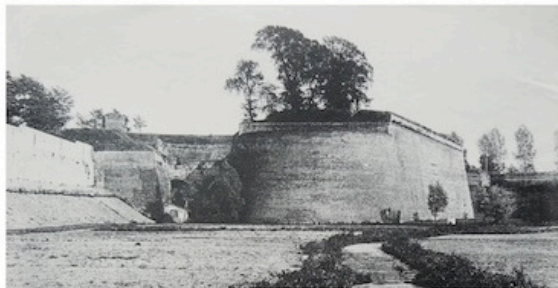
Société anonyme de peignage filature et tissage de laines peignées dont Jonathan Demolon fut le gérant à Sains-du-Nord



En 1899 il se remarie. Sa seconde femme appartient elle aussi au milieu protestant. De cette union naissent quatre enfants.

Son installation à Cambrai date de 1901. Il a 32 ans. Il crée son propre tissage, profitant des conditions très avantageuses de vente de terrains industriels par la municipalité, à la suite du démantèlement des remparts de la ville.

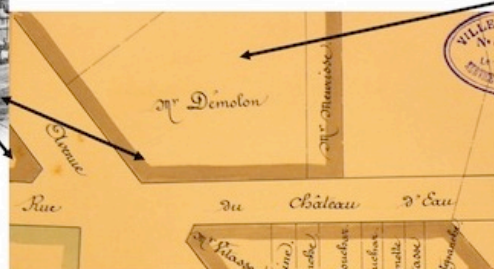
l'opportunité immobilière du démantèlement des remparts de Cambrai



anciennes fortifications de Cambrai



château d'eau ; l'angle de trottoir en bas à droite contourne le terrain de Jonathan Demolon.

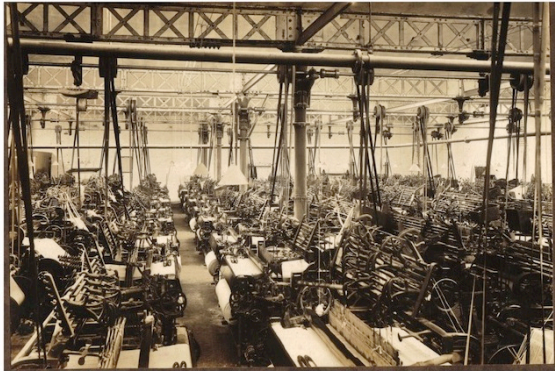


à la date de la vente annoncée par cette affiche (7 avril 1902), Jonathan Demolon a déjà acquis sa parcelle.

En 1904 il commence sa carrière politique.

Quand la guerre éclate, Jonathan Demolon a 45 ans. Son entreprise emploie de 50 à 100 personnes. Il est déjà un homme public en vue.

l'atelier du tissage Demolon rue du Château d'Eau à Cambrai



Vues actuelles du tissage de Jonathan Demolon à Cambrai



Pendant la guerre il est fortement pris par ses fonctions municipales. Il fait fonction de maire à la tête d'une équipe municipale très réduite.

Après la guerre son tissage doit être rééquipé ; il continue à se consacrer beaucoup à sa vie publique. En 1926 la famille s'installe dans la maison de maître qu'il a fait bâtir sur une partie de son terrain industriel.

la maison de maître que J. Demolon fit bâtir à l'angle des rues du Château d'Eau et Jules-Ferry et qu'il occupa à partir de 1926



À partir de cette année-là ses affaires périclitent. Le 3 mars 1936, le tribunal de commerce le déclare en état de faillite ouverte. Dans le public, cette nouvelle tombe brutalement alors qu'il est au sommet d'une carrière publique brillante. Ses biens sont adjugés en octobre.

Jonathan Demolon disparaît de Cambrai. Sa femme et lui sont hébergés chez ceux de leurs enfants qui avaient la possibilité matérielle de le faire.

C'est à Clermont-Ferrand, près d'une de ses filles, que Jonathan Demolon meurt à 77 ans, le 09 octobre 1946. Sa femme et lui sont enterrés dans cette ville, au cimetière des Carmes.

tombe de Jonathan Demolon et son épouse
au cimetière des Carmes de Clermont-Ferrand



La carrière politique de Jonathan Demolon.

La carrière politique de Jonathan Demolon se fait dans les rangs radicaux. C'est Paul Bersez, grande figure cambrésienne d'alors, qui le lance en le prenant sur les listes municipales de 1904 et 1908. Plus tard, à diverses reprises, Paul Bersez continue d'appuyer Jonathan Demolon. Une autre grande figure politique cambrésienne semble avoir été toujours proche de lui : Edmond Garin.

Jonathan Demolon se présente comme un partisan de toutes les libertés, un défenseur de l'œuvre scolaire, de l'œuvre sociale et de l'œuvre laïque entreprises par le parti républicain ; il affirme l'intérêt que lui inspirent les questions touchant de près à la classe laborieuse, mentionnant en particulier les questions du logement ouvrier, de l'hygiène, de la mutualité, de l'assurance ou de la solidarité.

Il s'est présenté victorieusement à 7 élections municipales.

Il est simple conseiller municipal en 1904 et en 1908.

Il est second adjoint en 1912.

Pendant l'Occupation, en l'absence du maire titulaire, le premier adjoint Victor Ramette fait d'abord fonction de maire ; il est destitué par les Allemands le 4 janvier 1915. Le conseil municipal donne alors la fonction à Jonathan Demolon, mais seulement pour qu'il joue le rôle aux yeux des Allemands ; en fonctionnement interne, il considère que Victor Ramette reste maire. Quand, longtemps après, les Allemands le découvrent, ils exilent Victor Ramette le 27 mars 1917 : désormais Jonathan Demolon fait fonction de maire sans partage.

C'est donc dès les premiers jours de 1915 que Jonathan Demolon a assuré les relations avec les autorités allemandes. D'autre part son influence et son action ont été prépondérantes dans le conseil municipal même quand celui-ci persistait à attribuer la dignité de maire à

Victor Ramette. Alors qu'il est souvent peu question des positions de ce dernier, dont certains disent qu'il n'était pas à la hauteur de la fonction, Jonathan Demolon entraîne une majorité de plus en plus forte du conseil dans ses vues ; il pousse à la précaution verbale, à la temporisation, au marchandage des conditions allemandes jusqu'au moment d'accepter les exigences maintenues. Lui-même, avant d'exercer la fonction à part entière, se considère comme le maire (il dit « avoir le privilège de présider une assemblée communale »).

Après la guerre, Nestor Copin reprend son poste de maire ; Victor Ramette étant mort en exil, Jonathan Demolon est premier adjoint.

Il est réélu aux municipales du 30 novembre 1919.

Le nouveau maire Edmond Garin dans son discours inaugural, dit regretter « la détermination prise par M. Demolon de renoncer aux fonctions pour lesquelles il était particulièrement qualifié ». Jonathan Demolon a-t-il décliné un poste d'adjoint ? de maire ? Pendant ce mandat il se tient à l'écart des commissions municipales, alors qu'il s'investit beaucoup au Conseil général.

Il est réélu aux municipales de 1925, puis de 1929, étant nommé chaque fois premier adjoint.

avec le conseil municipal de 1929



↑
Jonathan Demolon

Le maire Georges Desjardins meurt pendant son mandat le 28 novembre 1932.

C'est Jonathan Demolon que leur parti prévoit pour le remplacer, mais, par suite d'indisciplines de vote, il est battu par 13 voix contre 14. Une crise s'ensuit. Jonathan Demolon s'entend avec son rival, qui démissionne : tous deux renoncent au poste. Le conseil élit un troisième homme : Gustave Deltour.

Jonathan Demolon est réélu aux municipales de 1935. Il décline le poste de 1^{er} adjoint supplémentaire. Sa faillite le conduit à la démission 8 à 9 mois plus tard.

Une autre partie de la carrière politique de Jonathan Demolon a pour cadre le Conseil général. Il y a représenté le canton de Cambrai-ouest de 1910 à 1936.

Jonathan Demolon s'est beaucoup investi au Conseil général. Il y a longtemps appartenu à plusieurs commissions majeures. En 1932 il est président de la Commission départementale du Nord et rapporteur général du budget départemental.

Avec le conseil général en 1933



↑
Jonathan Demolon

En 1928, il s'est présenté, sans être élu, aux élections législatives de la 1^e circonscription de Cambrai, future 16^{ème} circonscription du Nord. Son score était très honorable dans le contexte général de montée du socialisme, en particulier à Cambrai même.

Jonathan Demolon était alors l'un des deux ou trois membres les plus populaires de son parti. À considérer l'ensemble de sa carrière, les scores qu'il a réalisés lors des diverses élections municipales le placent parmi les mieux considérés.

Sa vie publique a fait aussi de lui le titulaire de diverses charges ou distinctions.

Au Tribunal de commerce, il a été juge suppléant de 1908 à 1913, juge de 1914 à 1921, président de 1922 à 1925, juge jusqu'en 1928.

Avec le Tribunal de Commerce de Cambrai



↑
Jonathan Demolon

Il est président-fondateur de la Société anonyme coopérative cambrésienne d'habitations à bon marché (HBM), fondée le 18 mars 1904.

Après la guerre il préside la Société de crédit immobilier du Cambrésis.

Il préside la Société du coin de terre ouvrier cambrésien fondée le 1^{er} avril 1908.

Au niveau départemental, en relation avec le Conseil général, il est président de la commission de la natalité, président du 10^{ème} groupe de l'exposition des œuvres sociales du Nord, membre du comité de patronage des habitations à bon marché, puis membre du conseil d'administration de l'Office départemental des HBM.

En 1923 il est nommé Inspecteur départemental de l'enseignement technique. Dans le domaine de l'enseignement on le trouve aussi membre de divers conseils d'administration d'établissements. À Cambrai bien sûr, mais aussi à l'École Nationale des Arts et Métiers de Lille, à l'Institut Industriel du Nord, ou à l'École Nationale Professionnelle d'Armentières.

Il est aussi signalé pour avoir créé les premières colonies de vacances dans l'arrondissement de Cambrai en 1906.

Dans le domaine professionnel, depuis ses années à Sains-du-Nord jusqu'après 1932, il a été secrétaire du Conseil d'Administration de l'Union des fabricants et façonniers tisseurs des régions de Fourmies, du Cambrésis, de Saint-Quentin et de Reims, groupement industriel de 10 000 métiers à tisser et il a assuré la présidence de toutes les réunions de ce groupement.

Il a été cité à l'ordre de la nation en date du 24 octobre 1919,

Il a été chevalier de la Légion d'honneur en 1921, officier en 1933.

Il a été officier de l'Instruction publique par arrêté du 19 août 1923.